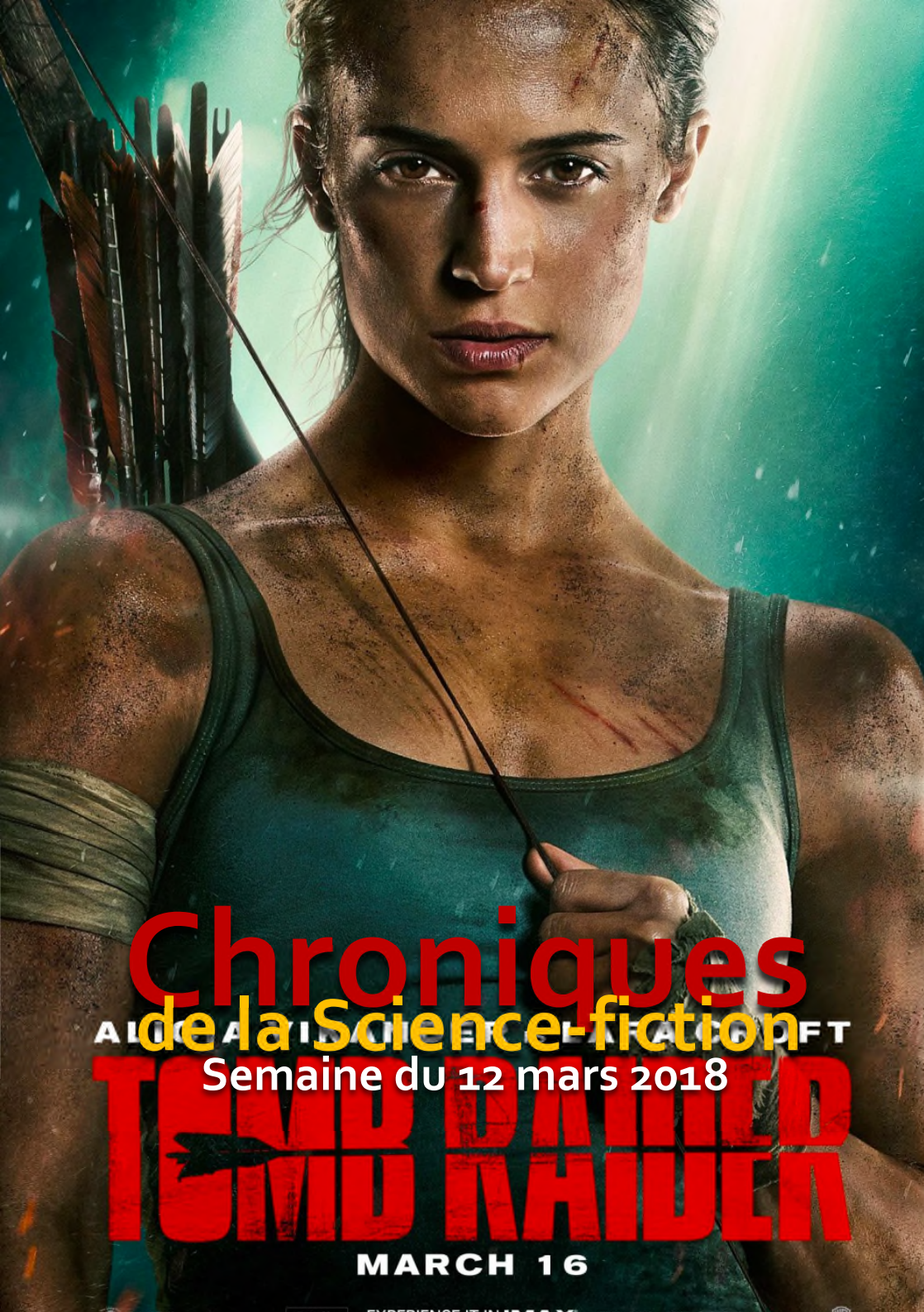




Chroniques de la Science-fiction

ALL ABOUT THE FUTURE

Semaine du 12 mars 2018

TOMORROW TOMORROW

MARCH 16

EXPERIENCE IT MAR 16 2018

Édito

Le printemps des séries télévisées se fait attendre : Ce début d'année 2018 a surtout ronronné, question série télévisée. Une seule réelle nouveauté, la série Cyberpunk **Altered Carbon**, qui a plutôt tenu ses promesses question appartenance au genre, dans les limites du roman d'origine – et bien sûr le formidable **Inside No 9**, mais qui n'offre que deux histoires fantastiques pour six épisodes, toujours brillants cependant – et **Philip K. Dick's Electric Dreams** dont la première saison s'est achevée avec des épisodes inédits non seulement brillants mais surtout extraordinairement pertinents, qu'il faut absolument voir. **X-Files l'ultime saison 11** déçoit pour l'instant avec une saison plus longue mais moins ambitieuse, presque anecdotique, et visuellement pas aussi figolée que la saison 10, à ma connaissance. **Ash Vs The Evil Dead** la troisième saison continue dans sa veine jubilatoire, mais gore c'est gore et c'est parfois difficile d'être d'humeur à ça ; même combat pour **The Magicians**, dont le ton décalé peut à la longue nuire au merveilleux, surtout quand la production (le romancier ?) s'amuse à démolir son propre univers avant même d'avoir vraiment commencé à l'explorer...

Bref, pour l'instant, nous sommes loin du meilleur de 2017 : le nombre de séries continue d'augmenter, mais le nombre d'occasions ratées et de scénario écrit par des gens qui ne savent visiblement pas ce qu'ils font ou qui s'en contrepètent ne cesse d'augmenter. Heureusement, ce mois de mars, **Shadowhunter** la saison 3 est de retour : à l'instar des romans, c'est kitch, mais généreux, et à ce jour de la véritable fantasy urbaine et tient toutes ses promesses. Inexplicablement, et en attendant le retour de **The Orville** et de **Thunderbirds Are Go** probablement en septembre, personne d'autre n'y arrive à ma connaissance.

Maintenant deux mots du Printemps français du Cinéma : même vendus quatre euros la séance, les films à l'affiche ne valent pas de perdre votre temps précieux – et le cinéma subventionné et surtout orienté et censuré français ne mérite à ce jour pas votre bel argent. Mais on ne sait jamais : le verrou de la médiocrité pourrait un jour sauter. Et graphiquement, ne trouvez-vous pas la nouvelle Lara Croft difforme ? **David Sicé, 20 mars 2018.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 12 mars 2018



Lundi 12 mars 2018

Télévision US : iZombie 2015 S04E03 : Brainless in Seattle (1) ; Lucifer 2016 S03E17 ; Legends of Tomorrow 2016* S03E14.

Blu-ray UK : Project Itoh: Harmony 2015 (animé) ; Les contes de Terremer 2006** (animé, exclusif Zavvi) ; Blood Blockade Battlefront 2015 S1 (série animée) ; Log Horizon 2014 S2 (série animée) ; Captain Scarlet and the Mysterons 1967*** part 3 (série télévisée, jeunesse).

Mardi 13 mars 2018

Télévision FR & US : Black Lighting 2018** S01E08 (Netflix) ; The Flash 2014* S04E16 ; **Blu-ray US :** La Forme de l'Eau 2017** BR & 4K (The Shape of Water) ; Justice League 2017* BR & 4K ; Le Voyage dans la Lune 1902** (muet, Trip To The Moon) ; Psiconautas 2015 (animé, Psiconautas, los niños olvidados, Bird Boy : The Forgotten Children) ; Fear The Walking Dead 2015 S3 2017** (série) ; Into The Bad Lands 2015 S2 2017*** (série) ; La servante écarlate 2017 S1* (série télévisée). **Blu-ray FR :** Legends of Tomorrow S2 2017** (série animée) ; Z Nation S4 2017* (horreur, série télévisée) ; Ajin: Demi Humain S2 2016 ; Wolf Rain 2003*** collector A4 (série animée).



Mercredi 14 février 2018

Cinéma FR : Tomb Raider 2018** (reboot Lara Croft) ; **Ghostland 2018*** (horreur) ; **Un raccourcis dans le Temps 2018*** (A Wrinkle in Time) ; **Télévision US** : Fin de saison pour **Channel Zero 2016** S03E06 (horreur) ; **The Magicians 2016** S03E10 ; **The X-Files 1993**** S11E09 ; **Bande Dessinée FR : Exilium 1 : Koïos 2018** (D & S : Eric Stalner) ; **Assassin Royal 2014 intégrale 3** (T.8 à T.10, D : Christophe Picaud ; S : Clerjeaud) Jacques Tardi) : **Goscinnny, profession humoriste** de Guy Vidal (réédition).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



Roman FR : Calame, T1 : Les deux visages 2018 de Paul Beorn ; **La légende des quatre 1 : Le clan des loups 2018** de Cassandra O'Donnell ; **Royales: 16 clones, une princesse 2018** de Camille Versi ; **L'étrange affaire Nottinger 2018** de Claire Billaud (électronique) ; **L'île réalité 2016** de Ricardo Ménendez Salmon (El Sistema) ; **La Longue Traque, T1 : Invasion 2016** de D. Nolan Clark aka David Wellington (Silence Trilogy 1 : Forsaken Skies) ; **Fées, weed et guillotines : Petite fantaisie pleine d'urbanité 2014** de Karim Berrouka ; **Les Ombres de Post-Petersbourg 2010** de Andreï Dyakov aka Андрей Дьяков (omnibus, vers la lumière + vers les ténèbres ; К свету + Во мрак) ; **Codex Aléra, T6 : La Furie du Premier Duc 2009** de Jim Butcher (The Codex Alera 6 : First Lord's Fury) ; **Metro 2033 : Sumerki 2007** de Dmitry Glukhovsky aka Дмитрий Глуховский (Сумерки) ; **Les Chroniques des Féals 2006** de Mathieu Gaborit (intégrale vol.1-3) ; **L'Étoile de Pandore T3 : Judas déchaîné 2005** de Peter F. Hamilton (Commonwealth Universe 1 : Commonwealth Saga 2 : Judas Unchained) ; **L'Âge des Cinq 1 : La Prêtresse blanche 2005** de Trudi Canavan (Age of the Five 1 : Priestess of the White) ; **Jean Kariven 7 : Opération Aphrodite 1955** de Jimmy Guieu ; **Limbo 1955** de Bernard Wolfe (Edition intégrale).

Première édition du 17 mars 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs

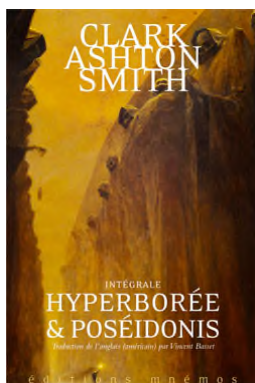


Jeudi 15 mars 2018

Télévision US : Beyond 2017* S03E09 ; Gotham 2014* S04E14 ;

Roman FR : Par la mer et les nuages 2018 de Laurent Whale-Desbost ; Apostasie 2018 de Vincent Tassy ; Celle qui n'avait pas peur de Cthulhu 2018 de Karim Berrouka ; Les dieux sauvages 2 : Le verrou du fleuve 2018 de Lionel Davoust ; La Faucheuse 2 : Thunderhead 2018 de Neal Shusterman (Arc of a Scythe 3 : Thunderhead, tête de tonnerre) ; Le Chant des épines 3 : Le royaume brisé 2018 de Adrien Tomas ; Pérismer, 3 : Le serviteur d'Askan 2018 de Franck Dive ; Amatka 2012 de Karin Tidbec ; Le plus heureux de tous les enfants décédés 2004, suivi de l'Homme en flammes 2005 de Tad Williams (novella : The Happiest Dead Boy in the World ; nouvelle : The Burning Man) ; Mondes premiers de Clark Ashton Smith 2 : Hyperborée & Poséidonis 1922 (intégrale des récits et nouvelles) ; La mort de la terre et autres contes 1910 de J.-H. Rosny Aîné ; Quand le dormeur s'éveillera 1899 de Herbert George Wells (When the Sleeper Wakes) ?

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.



Vendredi 16 mars 2018

Cinéma US : Tomb Raider 2018** ; Demon House 2018* ; **Cinéma**

UK : Tomb Raider 2018 (reboot Lara Croft) ; Ressortie de La flûte

enchantée 1975*** (Opéra, version suédoise) ; **Télévision US :**

Marvel: Agents of The SHIELD 2013* S05E13 ; Once Upon A Time

2011* S07E13. **Blu-ray UK :** Le Seigneur des Anneaux : les

enregistrements complets 2005 CD + BR (bande originale, The Lord of The Rings : The Fellowship of the Ring) : transfert, FNAC exclusif) ;

Roman FR : The Horus Heresy 40 : Corax : Plus jamais de Gav

Thorpe ; L'héritage des Wulfen de David Annandale et Robbie MacNiven ; Mephiston : Héritier de Sanguinius de Darius Hinks et Billy Becone.

Samedi 17 mars 2018

Aucune actualité à ma connaissance.

Dimanche 18 mars 2018

Télévision US : Timeless 2017* S02E02 ; The Walking Dead

2010* S08E12 (horreur) ; Ash Vs the Evil Dead 2015*** S03E04

(horreur, pour adultes seulement) ; Counterpart 2018** S01E09.

davblog.com



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 12 mars 2018

Annihilation 2018

De tous nos espoirs d'un cinéma meilleur sur Netflix...



Heureusement, bienheureusement, qu'il nous reste l'Asie – la Corée, la Chine, et Hong-Kong – pour lancer mois après mois des grands films d'aventures et de Fantasy encore écrit dans l'idée de raconter pour de vrai des histoires, avec bien sûr un quota de nanars noyés dans la romance sirupeuse ou trashés creusement à la manière de 99% de la production américaine et européenne actuelle.

Annihilation d'Alex Garland était attendu, ô combien attendu – mais il est bien loin le petit génie anglais des 28 jours plus tard. Les moyens infographiques, et les acteurs il les a, mais alors les moyens intellectuels et surtout narratifs et dialogués, il a dû les perdre à force d'irradiation par son téléphone portable, ou alors à force de bouffer du défoliant en guise de prétendu herbicide biologique.

Et pourtant, si j'en avale forcément autant, sinon davantage qu'Alex Garland, qui a certainement un plus gros budget cantine que moi, les mots ne m'ont pas manqué pour qualifier, scène après scène, ce pillage aphasique de The Last of Us et de Solaris.

9 Page Croyez-le ou pas, Annihilation raconte l'expédition militaire exclusivement féminine à l'intérieur d'une zone contaminée par un puissant mutagène possiblement extraterrestre, qui brouille toute

Chroniques de la SF 2018#11 – Semaine du 12 mars 2018

communication, et transforme en monstres jolis la faune et la flore. Aucune expédition n'est jamais revenue depuis trois ans, sauf le mari (?) de l'héroïne et il est fou ou comateux et/ou en isolation ou pas.

Vous pensez que c'est un bon départ ? Alors lisez plutôt la suite : toutes les femmes membres de l'expédition sont suicidaires ou condamnées par une maladie incurable – sauf (en théorie) l'héroïne bien sûr. Aucun membre de l'expédition (ni des précédentes) ne sait lire et écrire : personne n'a pensé à prendre des notes, ni à laisser un seul message nul part, même pas à tagger les murs de la base militaire abandonnée ou peindre les troncs d'arbres en chemin, ou je ne sais pas, lâcher des ballons avec des messages.

Tout le monde sait que la zone est gravement contaminée, possiblement radioactive, et tout le monde y va en short, et sans aucune protection – ni gant, ni lunette, même pas de masque. Et ça tripote tout ce que ça peut en chemin. Et bien sûr, comme dans tous les films d'Alex Garland, vous avez la tueuse ou le tueur psychopathe qui d'un coup pète inexplicablement les plombs (« je vais craqué, je craque, j'ai craqué... », in *Hibernatus*) et massacre gratuitement.

Mais il y a des monstres non ? Relookés en arc-en-ciel et autre combinaison argentée collante, Coco le gentil croco et Nounours l'ours qui voulait seulement des amis, ont beau pipoter de l'infographiste, ils ne feront rien de plus ou de mieux que ce dont sont capables un crocodile véritables ou un véritable ours, 100% naturels et parfaitement bio. En fait, les monstres en font même moins que ce que feraient les prédateurs en questions à des soldats en goguettes qui entrent dans la première cabane venu seul et sans regarder où ils vont.

N'attendez aucune explication, aucune réponse, aucun message, aucune construction d'univers – et même pas de dialogue, ou de personnages caractéristiques : la production n'a visiblement n'a eu ni le temps, ni le talent d'écrire un vrai film, juste de coller bout à bout des idées, balancer les acteurs pantins animer des clichés et jouer à la victime.

Quant à la science, vous vous doutez bien qu'elle est à pleurer de rire : le film commence cash avec l'héroïne censée être une biologiste, qui nous

fait un discours mystique sur la première cellule qui s'est reproduite, oubliant magistralement l'existence des virus – les cellules n'étant que des virus pantouflards un peu organisés avec un sens aigu de la communauté.

En conclusion, après le déraillement presque complet de 2017, sauvée in extrémis par **Okja** justement sur **Netflix**, et **la Forme de l'Eau**, l'année 2018 tourne à la série noire justement sur **Netflix**, essentiellement parce que les productions concernées ont promis des films qu'ils ont été incapables de livrer, alors qu'ils en avaient largement les moyens techniques et artistiques – et de mon expérience cela vient d'abord d'un pur mépris pour le spectateur et le genre des films que les producteurs sont censés produire : **Open House** était censé être un film d'horreur et tourne pathétiquement autour du pot ; **Mute** était censé être un film cyberpunk et se l'est joué polar creux, lent et... bavard ; et voilà **Annihilation**, qui prétendait à l'originalité, à la SF décente et au féminisme battant, qui est exactement le contraire, et qui a tout de la séquelle d'une attaque cérébrale.



Sorti aux USA et en Angleterre le 23 février 2017, en France le 12 mars, repoussé du 7 mars 2018 sur NETFLIX FR.

Ghostland 2018

La poupée a dit non

Impossible de juger le film sans avoir vu, même si mon détecteur de daube a sonné en parcourant tout ce que je pouvais trouver sur Internet au sujet de ce film : les retours sont tranchés, c'est de l'horreur érotico-gore, un grand prix à Gérarmer n'est pas une garantie de qualité.

Mylène Farmer est presque immédiatement devenue une icône de la pop mais également du fantastique français dans les années 1980 – et

elle l'est toujours, ce qui prouve que non seulement elle bosse et elle a du talent, mais elle reste en phase avec son public donc en résonance à ce qui fait l'Art, au-delà de la forme. Certes, il peut s'agir d'une recette appliquée avec constance et goût, au-delà de la seule provocation.

Le problème est que **Mylène Farmer** et son équipe ont trop souvent préféré le mystère et le silence ou encore la parole cryptique, les équivoques, aux intrigues solides et aux dialogues qui impressionnent – et les références à des genres graphiques et cinématographiques plutôt que la création de véritables récits ou films de ces genres. Mylène Farmer et sa compagnie ont su et savent toujours créer des univers : ils ne savent pas à ma connaissance et à ce jour les installer et les développer au-delà d'un album, d'un clip ou possiblement d'une bande-annonce pour un film.

Sur le papier, **Ghostland** est clairement un film de plus dans la série « une pòvre petite famille s'installe dans une grande maison sinistre », série qui vient de nous livrer coup sur coup **Marrowbone** et **The Lodgers** – et semble surfer sur la vogue des **Insidious** et autres **Annabelle**, avec le modèle économique du moyen-petit budget avec décor et nombres d'acteurs limités, le gore ou l'hémoglobine et le montage qui fait attendre les révélations et autres flashs-back pour rallonger la durée du film vont faire office d'intrigue et de maîtrise du genre.

Alors quel est la part de racolage et de voyeurisme à la **Hostel**, et quelle est la part de fantastique et d'épouvante à la Matheson ? à la vue de la bande-annonce, je penche vers la première option, en notant que visiblement, la production n'a pas tiré les leçons de **Hell No 2013**, la bande annonce du film d'horreur le plus raisonnable jamais tourné – et que Crystal Reed de chez **Teen Wolf** sait jouer un rôle.

Sorti en France le 14 mars 2018.



La flûte enchantée 1975

Flöjten sjönga

Les opéras furent les blockbusters de leur temps. Si Wagner décrocha le titre de champion catégorie poids lourds de l'épopée de Fantasy produite sur scène, (tout au moins jusqu'à la comédie musicale du Seigneur des Anneaux dont la tournée internationale fit injustement long feu), Mozart décrocha sans effort la catégorie poids léger avec sa flûte enchantée, une aimable comédie avec dragon et sorcière furieuse tournée en ticket d'entrée pour loge maçonnique.

La Flûte enchantée est donc une comédie de fantasy avec un prince et une princesse, un univers bien sûr on ne peut plus limité, mais une vraie magie et des airs et chœurs inoubliables, pourvus qu'ils soient chantés juste, ce qui n'est pas toujours le cas. Ingmar choisit une mise en scène plus ou moins classique – en tout cas de bon goût et tout publique, et réussit là où tant de productions d'aujourd'hui échouent : magie, musicalité et onirisme marqueront mon imagination lors d'une première diffusion radio-télévisée.

Oui mais voilà, Bergman a voulu que le (jeune) public comprenne les paroles... Le jeune public suédois. Les airs sont donc adaptés et chantés en suédois et non en allemand dans le texte. Cela ne m'a pas vraiment gêné alors, étant donné que je comprenais aussi bien le suédois que l'allemand. Mais tout de même. Au total, le film ressort sur les écrans – puis en avril prochain en blu-ray, et j'ai hâte de profiter de cette nouvelle restauration, même si l'édition dvd dont je dispose était déjà impressionnante de stéréo immersive.

Diffusé en Suède le 1^{er} janvier 1975, en France le 19 novembre 1975 ; sorti au cinéma en Suède le 4 octobre 1975 ; en France le 13 février 2010 ; annoncé en blu-ray anglais le 23 février 2018.

